

	<b>ANNEE UNIVERSITAIRE 2018/2019</b>	<b>Collège Sciences et Technologies</b>
	<b>EXAMEN FINAL : SESSION 1</b> <b>Parcours : M1 MSS    Code UE : 4TMS706U</b> <b>Épreuve : Probabilités et Statistique</b> <b>Date : 17/12/18    Heure : 14h    Durée : 3h</b> <b>Documents : non autorisés</b> <b>Calculatrice : non autorisée</b> <b>Épreuve de MM. LECLAIRE et RICHO</b>	

# CORRIGÉ

## Exercice 1

1. Par définition,  $X_n \rightarrow 0$  en probabilité si et seulement si

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \mathbb{P}(|X_n| > \varepsilon) \rightarrow 0.$$

On peut même prendre  $\varepsilon \in ]0, 1[$  dans cette définition. Et dans le cas où les  $X_n$  sont des variables de Bernoulli, on a pour  $\varepsilon \in ]0, 1[$ ,  $\mathbb{P}(|X_n| > \varepsilon) = \mathbb{P}(X_n = 1) = p_n$ . Ainsi,  $X_n \rightarrow 0$  en probabilité si et seulement si  $p_n \rightarrow 0$ .

2. Dans le cours, on a vu en corollaire du lemme de Borel-Cantelli que  $X_n \rightarrow X$  p.s. dès que

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \sum \mathbb{P}(|X_n - X| > \varepsilon) < \infty$$

et que la réciproque était vraie lorsque les  $X_n - X$  sont indépendantes. Là, il suffit de considérer  $\varepsilon \in ]0, 1[$ . Dans le cas où les  $X_n$  sont de Bernoulli, on a donc que  $X_n \rightarrow X$  p.s. si et seulement si  $\sum p_n < \infty$ .

3. On a

$$\mathbb{E}[|nX_n|^p] = n^p \mathbb{E}[X_n^p] = n^p \mathbb{P}(X_n = 1) = n^p p_n.$$

Par suite,  $nX_n \rightarrow 0$  dans  $L^p$  si et seulement si  $n^p p_n \rightarrow 0$ .

## Exercice 2

On considère un vecteur gaussien

$$\begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} \sim \mathcal{N} \left( \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} \right).$$

1. On rappelle que si  $(X, Y)$  est un vecteur gaussien, alors  $X, Y$  sont indépendantes si et seulement si leur covariance est nulle. Or sur la matrice de covariance, on lit que  $\text{Cov}(X, Z) = 0$  et que  $\text{Cov}(X, Y) = -1$ . On en déduit que  $X, Z$  sont indépendantes mais que  $X, Y$  ne le sont pas.

- $\begin{pmatrix} X \\ Y \end{pmatrix}$  est un vecteur gaussien d'espérance nulle et de covariance  $\Gamma = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$ .
- La matrice  $\Gamma$  est inversible et un rapide calcul montre que

$$\Gamma^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} .$$

Par conséquent,  $(X, Y)^T$  admet une densité qui s'écrit

$$f(x, y) = \frac{1}{\sqrt{\det(2\pi\Gamma)}} \exp\left(-\frac{1}{2}(x, y)\Gamma^{-1}\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right)$$

c'est-à-dire

$$f(x, y) = \frac{1}{2\pi} \exp\left(-\frac{1}{2}(x^2 + 2xy + 2y^2)\right) .$$

- On peut écrire

$$\begin{pmatrix} U \\ V \end{pmatrix} = M \begin{pmatrix} X \\ Y \end{pmatrix}$$

où

$$M = \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix} .$$

Par conséquent,  $(U, V)^T$  est un vecteur gaussien d'espérance nulle et de covariance

$$M\Gamma M^T = \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2a^2 - 2ab - b^2 & -a^2 + b^2 - ab \\ -a^2 + b^2 - ab & a^2 + 2b^2 + 2ab \end{pmatrix} .$$

### Exercice 3

- Pour tout  $z \in \mathbb{R}$  tel que  $|z| < \frac{1}{1-p}$ , on a

$$G_{X_n}(z) = \mathbb{E}[z^{X_n}] = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X_n = k)z^k = \sum_{k=1}^{\infty} p(1-p)^{k-1}z^k = pz \sum_{k=1}^{\infty} (1-p)^{k-1} = \frac{pz}{1 - (1-p)z} .$$

- En dérivant terme à terme les séries entières de l'égalité précédente, on obtient pour  $|z| < \frac{1}{1-p}$

$$G'_{X_n}(z) = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X_n = k)kz^{k-1} = \frac{p}{(1 - (1-p)z)^2} .$$

En évaluant cela en  $z = 1$ , on en déduit

$$\mathbb{E}[X_n] = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X_n = k)k = \frac{1}{p} .$$

En dérivant une nouvelle fois au dessus, on obtient que pour  $|z| < \frac{1}{1-p}$

$$G''_{X_n}(z) = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X_n = k)k(k-1)z^{k-2} = \frac{2p(1-p)}{(1-(1-p)z)^3}.$$

En évaluant en  $z = 1$ , on en déduit

$$\mathbb{E}[X_n(X_n - 1)] = \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X_n = k)k(k-1) = 2\frac{1-p}{p^2}.$$

Par suite

$$\mathbb{E}[X_n^2] = \mathbb{E}[X_n(X_n - 1)] + \mathbb{E}[X_n] = \frac{2-p}{p^2}$$

et enfin

$$\text{Var}(X_n) = \mathbb{E}[X_n^2] - \mathbb{E}[X_n]^2 = \frac{1-p}{p^2}.$$

3. Soit  $\varepsilon > 0$ . D'abord rappelons que  $\mathbb{E}[\bar{X}_n] = \mathbb{E}[X_n] = \frac{1}{p}$ . L'inégalité de Bienaymé-Tchebichev donne donc

$$\mathbb{P}\left(\left|\bar{X}_n - \frac{1}{p}\right| > \varepsilon\right) \leq \frac{1}{\varepsilon^2} \text{Var}(X_n) = \frac{1}{n\varepsilon^2} \text{Var}(X_1) = \frac{1}{n\varepsilon^2} \frac{1-p}{p^2}.$$

Or  $p \geq \frac{1}{2}$  et on voit rapidement que  $p \mapsto \frac{1-p}{p^2}$  est décroissante sur  $]0, 1[$ , donc on peut majorer  $\frac{1-p}{p^2}$  par sa valeur en  $p = \frac{1}{2}$  qui est 2. Finalement on obtient

$$\mathbb{P}\left(\left|\bar{X}_n - \frac{1}{p}\right| > \varepsilon\right) \leq \frac{2}{n\varepsilon^2}.$$

4. En prenant  $\frac{1}{n\varepsilon^2} = 0.01$  i.e.  $\varepsilon = \frac{10}{\sqrt{n}}$ , on en déduit que  $\frac{1}{p} \pm \frac{10}{\sqrt{n}}$  est un intervalle de confiance de niveau 0.98 sur  $\frac{1}{p}$ . Par suite, un intervalle de confiance de niveau 0.98 sur  $p$  est donné par

$$\left] \frac{1}{\frac{1}{p} + \frac{10}{\sqrt{n}}}, \frac{1}{\frac{1}{p} - \frac{10}{\sqrt{n}}} \right[.$$

# Problème

## Partie A

1. On a

$$\mathbb{E}_\theta[X^\alpha] = \int_1^{+\infty} x^\alpha \frac{\theta}{x^{\theta+1}} dx = \int_1^{+\infty} \frac{\theta}{x^{\theta+1-\alpha}} dx$$

donc  $\mathbb{E}_\theta[X^\alpha] < \infty$  si et seulement si  $\theta > \alpha$  et dans ce cas

$$\mathbb{E}_\theta[X^\alpha] = \frac{\theta}{\theta - \alpha} \left[ \frac{-1}{x^{\theta-\alpha}} \right] = \frac{\theta}{\theta - \alpha} .$$

2. En renversant l'égalité précédente, on obtient que

$$\theta = \alpha \frac{\mathbb{E}_\theta[X^\alpha]}{\mathbb{E}_\theta[X^\alpha] - 1} .$$

La méthode des moments revient à remplacer dans cette expression  $\mathbb{E}_\theta[X^\alpha]$  par sa moyenne empirique

$$\overline{X_n^\alpha} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i^\alpha .$$

Elle nous conduit donc à l'estimateur

$$\hat{\theta}_n = \alpha \frac{\overline{X_n^\alpha}}{\overline{X_n^\alpha} - 1} .$$

3. Lorsque  $\alpha < \theta$ , les v.a.  $X_i^\alpha$  sont i.i.d. intégrables donc la loi forte des grands nombres assure que  $\overline{X_n^\alpha}$  converge p.s. vers  $\mathbb{E}_\theta[X^\alpha] = \frac{\theta}{\theta-\alpha}$ , et par suite  $\hat{\theta}_n$  converge p.s. vers  $\theta$ . Donc  $\hat{\theta}_n$  est fortement consistant à partir du moment où l'on sait que  $\alpha < \theta$ . À noter tout de même qu'en pratique on ne connaît pas la valeur de  $\theta$  et donc on ne peut pas vérifier la condition  $\alpha < \theta$ .

4. Ce qui précède montre que  $\mathbb{E}_\theta[\overline{X_n}] = \frac{\theta}{\theta-1}$  ce qui prouve que  $\overline{X_n}$  est un estimateur sans biais de  $\frac{\theta}{\theta-1}$ . Son risque quadratique est donc égal à sa variance, qui vaut

$$\text{Var}_\theta(\overline{X_n}) = \frac{1}{n} \text{Var}_\theta(X) .$$

Or

$$\text{Var}_\theta(X) = \mathbb{E}_\theta[X^2] - \mathbb{E}_\theta[X]^2 = \frac{\theta}{\theta-2} - \frac{\theta^2}{(\theta-1)^2} = \frac{\theta}{(\theta-2)(\theta-1)^2} .$$

Finalement le risque quadratique de cet estimateur vaut

$$R_\theta(\overline{X_n}) = \frac{\theta}{n(\theta-2)(\theta-1)^2} .$$

5. Puisque  $\theta > 2$ , la question 1 assure que la variance de  $X$  est finie. Ainsi, les  $X_i$  sont des v.a. i.i.d. de carré intégrable. On peut donc appliquer le théorème central-limite qui assure que

$$Z_n = \sqrt{n} \left( \bar{X}_n - \frac{\theta}{\theta - 1} \right)$$

converge en loi vers  $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$  où  $\sigma^2 = \text{Var}_\theta(X)$ .

6. a) Remarquons que pour toute fonction mesurable  $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+$ , on a

$$\mathbb{E}_\theta[\varphi(\ln(X))] = \int_1^{+\infty} \frac{\theta \varphi(\ln(x))}{x^{\theta+1}} dx .$$

Le changement de variable  $y = \ln(x)$  donne que

$$\mathbb{E}_\theta[\varphi(\ln(X))] = \int_0^{+\infty} \varphi(y) \theta e^{-\theta y} dy .$$

Ceci prouve que  $Y = \ln(X)$  suit la loi exponentielle  $\mathcal{E}(\theta)$ . Par conséquent

$$\mathbb{E}_\theta[\ln(X)] = \frac{1}{\theta} \quad \text{et} \quad \text{Var}_\theta(\ln(X)) = \frac{1}{\theta^2} .$$

- b) On a ici un modèle régulier sur  $]0, \infty[$  dont la densité s'écrit

$$f_\theta(x) = p(x; \theta) dx \quad \text{avec} \quad p(x; \theta) = \frac{\theta}{x^{\theta+1}} .$$

Donc

$$\ln p(x; \theta) = \ln(\theta) - (\theta + 1)\ln(x) .$$

En dérivant par rapport à  $\theta$  on obtient

$$\partial_\theta \ln p(x; \theta) = \frac{1}{\theta} - \ln(x) .$$

Puisque le modèle est régulier, l'information de Fisher est donc donnée par

$$I(\theta) = \text{Var}_\theta(\partial_\theta \ln p(x; \theta)) = \text{Var}_\theta(\ln(X)) = \frac{1}{\theta^2} .$$

- c) Comme le modèle est régulier,  $I_n(\theta) = nI(\theta) = \frac{n}{\theta^2}$ .

7. La borne de Cramer-Rao pour l'estimation de  $g(\theta) = \frac{\theta}{\theta-1}$  est  $\frac{g'(\theta)^2}{I_n(\theta)}$ . Or

$$g'(\theta) = \frac{-1}{(\theta-1)^2} .$$

Donc la borne de Cramer-Rao s'écrit  $\frac{\theta^2}{n(\theta-1)^4}$ . Or le calcul de la question 4 montre que le risque quadratique de  $\bar{X}_n$  est strictement supérieur à cette borne (car  $(\theta-1)^2 > \theta(\theta-2)$ ). Donc  $\bar{X}_n$  n'est pas un estimateur efficace.

## Partie B

1. On observe ici d'une observation  $(x_1, \dots, x_n)$  d'un  $n$ -échantillon  $(X_1, \dots, X_n)$  de loi à densité  $g_\theta$  donc la vraisemblance s'écrit

$$L(\theta; x_1, \dots, x_n) = \prod_{i=1}^n g_\theta(x_i) = \prod_{i=1}^n \frac{\theta}{x_i^2} \mathbf{1}_{x_i \geq \theta} = \theta^n \mathbf{1}_{\theta \leq \min(x_i)} \prod_{i=1}^n \frac{1}{x_i^2}.$$

Il est clair que cette fonction est croissante en  $\theta$  jusqu'à  $\min(x_i)$  et elle vaut 0 ensuite. On en déduit une estimation du maximum de vraisemblance  $\min(x_i)$  et par suite l'estimateur du maximum de vraisemblance pour  $\theta$  s'écrit

$$\hat{\theta}_n = \min_{1 \leq i \leq n} X_i.$$

2. D'abord, remarquons que  $\hat{\theta}_n$  est à valeurs  $> 0$ , donc il suffit de calculer la fonction de répartition sur  $\mathbb{R}_+^*$ . Pour tout  $t > 0$

$$\mathbb{P}_\theta(\hat{\theta}_n > t) = \prod \mathbb{P}_\theta(X_i > t) = \left(\frac{\theta}{t}\right)^n$$

d'où la fonction de répartition

$$\mathbb{P}_\theta(\hat{\theta}_n \leq t) = 1 - \left(\frac{\theta}{t}\right)^n.$$

3. On va utiliser la caractérisation de la convergence en loi à l'aide de la fonction de répartition. Là encore  $T_n$  est à valeurs  $> 0$ . De plus pour tout  $t > 0$ ,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(T_n \leq t) &= \mathbb{P}\left(\hat{\theta}_n \leq \theta + \frac{\theta t}{n}\right) = 1 - \left(\frac{\theta}{\theta + \frac{\theta t}{n}}\right)^n \\ &= 1 - \exp\left(n \ln\left(\frac{1}{1 + \frac{t}{\theta n}}\right)\right) \\ &= 1 - \exp\left(n \ln\left(1 - \frac{t}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right)\right) \\ &= 1 - \exp\left(-t + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) \longrightarrow 1 - e^{-t}. \end{aligned}$$

On reconnaît à la limite la fonction de répartition de la loi  $\mathcal{E}(1)$ . Cela prouve que  $T_n$  converge en loi vers  $\mathcal{E}(1)$ .

4. On a vu que pour tout  $t > 0$

$$\mathbb{P}(0 \leq T_n \leq t) \longrightarrow 1 - e^{-t}.$$

En prenant  $t = -\ln(\alpha)$ , on pourra en déduire un intervalle de confiance asymptotique de niveau  $1 - \alpha$ . Or l'inégalité  $0 \leq T_n \leq t$  équivaut à

$$\frac{\hat{\theta}_n}{1 + \frac{t}{n}} \leq \theta \leq \hat{\theta}_n .$$

Finalement on obtient qu'un intervalle de confiance sur  $\theta$  est donné par

$$\left[ \frac{\hat{\theta}_n}{1 - \frac{\ln(\alpha)}{n}}, \hat{\theta}_n \right] .$$